

ETON

LECOQ  
DU NOM

sentait-il quel-  
de l'accueillait  
elle se parait  
ses séductions,  
it tourné les  
mot qu'elle  
la hauteur de  
écartait.

it, disait-elle,  
est pas assez  
fat... Il est sot,  
it...  
ents somma-  
On eût vain-  
scuté. L'hom-  
ristait plus.

vue des pré-  
elle ne ces-  
son père à des  
e pauvre hom-  
avec un acha-  
valu des quo-  
moins riche.

esque, quand  
à Sairmeuse  
Ayant vu Mar-  
ement de la  
ne.

mon gendre,  
essait ce prin-  
tre le fur pen-  
ud. Aussi, dès  
sai-l'entrevoir  
Sairmeuse.

ait à propos.  
idée de se cré-  
e petite souve-  
pouvait qu'à  
à la maison  
et la plus riche  
ienne.

es ces deux vi-  
s fut courte.  
ils, dit le duc,  
mille écus de

sa fille, jusqu'à  
francs, pronon-  
a des bontés  
ndrai pour Mar-  
omatique im-

as de malheur  
dans l'oppositi-

onclu, mais M.  
da bien d'en  
ui dire com-  
ette alliance,  
l'idée de la

choses lui pa-  
es calculs lui  
n matin que  
rruption dans

elle fille est dé-  
it-elle pérem-  
rait heureuse  
quise de Sair-

e Courtemieu  
nté pour diss-  
ressentait ;  
en en laissant  
e chose, il per-  
t.

liques objec-  
ivement com-  
il osa dire :  
n mariage à  
ne des parties  
avoir si l'an-

entira, déclara  
tière.

depuis plus-  
le Blanche ap-  
sentes facultés à  
ion qui devait  
al à ses genoux.

ancée, avec une  
culée, sûre de  
uite, elle bat-  
e, manœuvre  
ne pas réussir

ait montrée vi-  
quette, riense,  
elle devint ti-

e étourdie pa-  
la vierge.  
Martial, et avec  
cette comédie  
amour. Il put  
es pudeurs et  
ensions de ce  
lait s'éveiller  
it-il, Mlle Blan-  
se taisait. Pour  
renait confuse.  
s beaux yeux  
rangs soyeuses

ABONNEMENT

Par année ..... \$3.00  
Pour six mois ..... 1.50  
Pour quatre mois ..... 1.50  
Édition Hebdomadaire ..... \$1.00  
Administration et Rédaction,  
224, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne..... 1.00.10  
Tous les jours..... 0.05  
Trois fois par semaine..... 0.05  
Une fois la semaine..... 0.05  
Avis de Naissance, Mariage ou Décès.. 50  
La Société de Publicité,  
PROPRIÉTAIRE.

## LE CANADA

Ottawa, 27 Juillet 1886

### L'INVESTITURE DU PALLIUM

La journée de demain sera particulièrement solennelle pour les catholiques d'Ottawa. Le premier Cardinal canadien visitera notre ville et intronisera officiellement notre bien aimé pasteur, Archevêque d'Ottawa.

La cérémonie de l'investiture du Pallium sera un événement digne d'être célébré avec éclat, et nul doute que les citoyens d'Ottawa comme de Hull s'empresseront à montrer par leur présence combien ils comprennent l'importance des faveurs que le Souverain Pontife accorde à l'Eglise du Canada.

Malgré tout le zèle des citoyens, il y a encore beaucoup de préparatifs à compléter et nous espérons que tous ceux qui ont à cœur l'honneur de la Capitale du Canada payeront de leur personne pour voir à l'organisation de la fête.

Nous ne saurions ambitionner d'égaliser la splendeur des fêtes de Québec, mais montrons au moins que si nous sommes moins nombreux et moins riches, nous sommes aussi catholiques et aimons notre Archevêque.

### LES CANADIENS AUX ETATS-UNIS

Le Travailleur demande quel est le nombre des canadiens qui sont expatriés aux Etats-Unis. La réponse est assez difficile à donner puisqu'aucun recensement général n'a encore été fait parmi cette population. M. J. C. Taché, porte à 300,000 le nombre de Canadiens émigrés; M. Joseph Tassé, à 700,000; La Justice, de Québec, à 800,000; Le National, de Plattsburg, N. Y., à 1,000,000.

Nous croyons, dit le Nouvelliste, que le chiffre véritable se trouve entre ceux de MM. Taché et Tassé, soit 600,000. Quant à 800,000 et 1,000,000, ce sont, à notre avis, des chiffres exagérés.

### LES CANADIENS CENTENALES

Le prodigieux accroissement de la population française au Canada étonne, à juste titre, les économistes. Jusqu'ici on en a cherché l'explication dans le nombre d'enfants dont s'honorent les patriarcales familles canadiennes. Il faut également tenir compte de la non moins remarquable longévité de la population.

Parmi les vétérans de la guerre de 1812 et de 1813, soutenue si glorieusement par les Canadiens contre les Etats-Unis, il y en a encore 62, âgés de 90 ans; 31, âgés de 91; 36, âgés de 92; 17, âgés de 93; 5, âgés de 94; 15, âgés de 95; 5, âgés de 96; 6, âgés de 97; 8, âgés de 98; 4, âgés de 99; 2, âgés de 100, et 1, âgé de 101. Depuis 1881, leur nombre a diminué de 1,259 à 328.

Ces chiffres, extraits d'un rapport officiel de sir A. P. Caron, ministre de la milice, prouvent, ainsi que les observations que l'on peut faire, à cet égard, sur les registres de l'état civil des paroisses, que s'il est si facile de naître sur les bords du Saint-Laurent, on ne se résigne que difficilement à y mourir, aidé en cela par une paix ininterrompue, une existence facile et heureuse et un climat salubre.

Sir Hector Langevin est attendu aujourd'hui à Ottawa.

### ÇA ET LA

Des nouvelles reçues de sir Leonard Tilley disent que sa santé est excellente.

M. Burbridge, sous ministre de la Justice est de retour dans la Capitale.

Le montant total des souscriptions pour l'Institut Pasteur à Paris s'élève à 1,750,000 francs.

Les journaux des Etats-Unis annoncent la mort de madame Dumont, femme du lieutenant de Riel.

Les journaux français de Montréal ne paraîtront pas aujourd'hui en conséquence des fêtes de la remise du Pallium à Sa Grandeur l'archevêque Fabre.

On dit que le gouverneur-général Lord Lansdowne, partira vers le 5 août prochain pour l'Angleterre et que le général Russell, commandant des forces de Sa Majesté, à Halifax, le remplacera en son absence.

Le département des pêcheries a défendu aux pêcheurs de la baie de Passamsquoddy de se servir de seines. Le garde-côtes "Middleton" doit se rendre dans ces parages pour voir à ce que la loi soit respectée.

Le sénateur Clemon a commandé par dépêche télégraphique en Angleterre une quantité de rails suffisante pour construire cinquante milles de voie ferrée sur le chemin "Manitoba Northwest Central." On croit qu'ils seront expédiés cette semaine et qu'ils pourront être transportés à Port Arthur d'ici à trois mois.

Il vient d'être publié un livre bleu sous le titre de "Liste du service civil du Canada."

Cette liste contient les noms de toutes les personnes employées dans les différents départements du service civil, ainsi que ceux des employés des deux chambres du parlement fédéral, le 1er juillet 1885, leur âge, leur grade et leurs appointements.

Les Canadiens dont les noms suivent ont été honorés d'une invitation de la part de Son Altesse Royale à un parti donné à la "Marlborough House" en l'honneur de Sa Majesté, le 15 courant: Sir John Rose, sir Charles et Lady Tupper, Vice-Amiral sir G. Lady et Mlle Commerell, Major Général sir Frederick Middleton, professeur Goldwin Smith, l'honorable Hector et madame Fabre, Dr et Melle Selwin, sir William, Lady et Melle Dawson, sir Alexander et Melle Campbell, sir Donald, Lady et Mlle Smith, M. et Mde Robertson, l'honorable C. Kirkpatrick et le Dr May.

Dans l'Épave du Cathia, le dernier roman de Jules Verne, il est plusieurs fois question du Canada. Il est rare de voir un écrivain français en parler avec autant d'exactitude géographique. Nous regrettons vivement, dit à ce sujet le Paris-Canada, que M. Jules Verne ne l'ait fait qu'incidemment; il nous semble que ce pays lui fournirait matière à plusieurs ouvrages de grand intérêt. Le Pacifique Canadien dont on vient de faire l'inauguration officielle—un trait gigantesque tracé sur la carte de l'Amérique du Nord, entre les deux Océans, nous paraît, notamment, un sujet digne de la plume de l'auteur du Tour du Monde en 80 jours.

### L'ARCHEVEQUE DUHAMEL

Dimanche après-midi, une députation de la société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, se rendit au palais archiepiscopal et présenta l'adresse suivante à Sa Grandeur Mgr Duhamel:

A Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,  
A une assemblée extraordinaire de la société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, tenue le 15 juillet courant, les membres de cette société ont adopté à l'unanimité des résolutions de félicitations à votre adresse, au sujet de votre nomination à la dignité d'Archevêque d'Ottawa, lesquelles ils vous soumettent aujourd'hui et vous prient d'agréer:

"Que l'association St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer a appris avec satisfaction et joie l'événement religieux qui érige le diocèse d'Ottawa en une nouvelle province ecclésiastique.

"Que les talents et les capacités de Mgr d'Ottawa; son dévouement constant, son zèle infatigable, sa sollicitude paternelle pour le succès et le maintien des intérêts religieux, moraux et sociaux de son diocèse le désignent naturellement à l'insigne honneur que vient de lui décerner la première autorité du monde catholique.

"Que le Souverain Pontife, l'illustre Léon XIII, en mettant le diocèse d'Ottawa sous la juridiction d'un archevêque, a été au devant des vœux de tous les catholiques de cette partie du pays.

"Que cette nouvelle création aura pour résultat bienfaisant de relever, si possible, l'estime et le respect des brebis pour le pasteur, et de cimenter davantage l'union de l'Archevêque et de ses diocésains.

"Que ces résolutions soient présentées et lues à Sa Grandeur Mgr Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa, par des délégués nommés à cet effet."

Et, monseigneur, nous les humbles délégués de l'humble société St Jean-Baptiste de bienfaisance d'Aylmer, déposons nos respects aux pieds de Votre Grandeur, et, vous souhaitant longue vie et bonheur constant, nous vous prions de bénir en nous notre association.

N. E. Cormier, président.  
A. Goulet, 1er vice-président.  
Antoine Moussette, 2e vice-prés.  
Antoine Carrière, trésorier.  
A. E. Beaudrie, sec. archiviste.  
Arthur T. Genest, sec. corres.

A cette adresse, Mgr l'Archevêque répondit en termes fort heureux. Il sut trouver des paroles qui allaient droit au cœur des délégués et qui leur prouvèrent que le village d'Aylmer est particulièrement cher à Sa Grandeur. Après avoir reçu la bénédiction demandée et avoir remercié Sa Grandeur pour ses bons souhaits, la députation se retira enchantée de sa réception.

ADRESSE DES ZOUAVES PONTIFICAUX  
A Sa Grandeur Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

MONSEIGNEUR,  
Les nombreuses et glorieuses marques d'affection que Sa Sainteté régnante et son illustre prédécesseur ont données aux zouaves Canadiens ont trouvé dans nos âmes un écho trop retentissant pour que nous négligions jamais, nous, les zouaves pontificaux d'Ottawa, de vous réclamer de ce titre chéri.

Zouaves pontificaux, appelés à défendre jadis la souveraineté temporelle du Pape, nous sommes en tout temps et en tout lieu appelés à témoigner de notre attachement à la houlette sainte qui nous dirige. Reconnaître l'autorité de Rome dans la personne de ses pontifes est notre premier soin en même temps que notre souveraine consolation.

A ce titre, Monseigneur, permettez à la poignée de zouaves pontificaux qui sont sous votre juridiction, de se joindre à tous les corps publics qui ont félicité Votre Grandeur de son élévation à la haute dignité d'Archevêque, et laissez nous vous dire combien cette attention de Léon XIII nous trouve fiers et reconnaissants.

L. H. POULIOT,  
Président section Union Allet,  
Ottawa.  
Ottawa, 25 juillet 1886.

Voici la réponse de Sa Grandeur à cette adresse.

Messieurs,

Vous avez raison de vous réclamer du titre de zouaves pontificaux, car, si les soldats de tous les pays ont droit d'être fiers de servir leur patrie, il vous est permis d'éprouver un légitime orgueil en pensant que vous avez porté les armes pour défendre le patrimoine de Pierre, pour défendre le plus grand roi de la terre dont la cause n'est pas autre que celle du Roi des rois.

Léon XIII qui, par ses admirables Encycliques, jette tant de lumière sur les questions du jour, Léon XIII dont la science est un flambeau lumineux qui éclaire le monde et dont l'énergique persévérance finira bien par amener le triomphe de la Paix, Léon XIII qui peut, à un moment donné, avoir besoin, dans sa lutte contre les ennemis de l'Eglise, d'être soutenu par les plus braves de ses enfants, Léon XIII n'a pas oublié les zouaves canadiens. Et c'est en leur souvenir, aussi bien que pour les autres raisons qu'il en donne, que le Canada a l'honneur d'avoir son Cardinal et deux nouveaux Métropolitains. Vous avez donc raison de vous enorgueillir d'avoir été les défenseurs du Pape, au nom de vos compatriotes canadiens. Aussi, je vous félicite du sentiment si noble que vous éprouvez en reportant votre pensée sur votre carrière militaire.

Le dévouement au Pape et la soumission à l'autorité constituée dans chaque diocèse sont pas deux sentiments dans le cœur des zouaves pontificaux, mais bien un seul et même sentiment—votre adresse en fait foi. C'est pourquoi je ne vous félicite pas moins de votre attachement à la houlette de celui à qui le Vicaire de Jésus-Christ vient de conférer l'honneur d'être le premier archevêque d'Ottawa.

A mes plus chaleureuses félicitations, je veux cependant joindre mes plus sincères remerciements. Je suis très sensible à cette attention si délicate que vous avez eue de me présenter une adresse. Merci, merci, trois fois merci, braves soldats du Pape.  
+ J. Thomas, Arch. élu d'Ottawa.

Perdu  
D'après le commencement de juillet, il a été perdu un parapluie en soie avec poignée en argent et portant une pierre incrustée. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à M. Alphonse Barocque, 49 rue Murray, ou à ce bureau où une récompense sera donnée.

B. G.  
Le général Boulanger s'affirme de jour en jour. Il soigne, non pas sa gloire, mais sa popularité; s'il ne fait pas de soldats à la République, il lui fait des amis. Il est aussi bavard qu'un avocat. Ainsi a commencé Bonaparte, que les soldats avaient surnommé le petit caporal.

Evidemment, dans ses rêves ambitieux, M. Boulanger se voit dictateur, président de la République, protecteur, statouder, Je crois que M. Boulanger se trompe; non pas qu'il ne soit un homme très capable, très audacieux, très décidé; mais parce qu'il s'appelle Boulanger.

On ne peut acquiescer en France une très haute situation, quand on s'appelle Boulanger. Certes, le nom de Boulanger est parfaitement honorable; il est même euphonique; mais il manque de prestige. On peut s'appeler M. Grévy, cela n'a rien de poétique; mais c'est anodin, ça ne gêne pas, ça ne prête pas au calembour. On pouvait s'appeler M. Thiers. C'était court, sonore, sec comme un coup de marteau. MacMahon est un nom superbe, Gambetta, un nom magnifique. Un président de la République peut même se nommer Jules Ferry, Freycinet, Léon Say, Clémenceau. Ce ne sont pas, si vous voulez, des noms mélodieux, ou guerriers, ou ronflants; mais elles sont simples et sans prétention. Tandis que Boulanger est impossible.

Si Bonaparte s'était appelé Boulanger, il n'aurait jamais été premier consul. Boulanger sent le four, le pétrin, le mitron. C'est une profession utile et respectable, mais elle est terre à terre. Le nom de Boulanger permet d'aller jusqu'au grade de général, mais pas plus haut. Ce n'est pas un paradoxe, du moins en France. Peut-être en Angleterre, et surtout en Amérique, la question du nom n'est-elle pas importante. Le dernier président des Etats-Unis s'appelait Arthur. En France, il n'aurait même pas été élu. Les "Olé Arthur" l'auraient coulé tout de suite. Il fut un temps où il était tout à fait impossible de se nommer Lambert. Le peuple français est bigoteur et en même temps aristocrate. Il fronde le pouvoir; mais il est flatté de voir son souverain, même platonique, se distinguer de la foule par quelque signe brillant. Quand on vend la photographie de M. Grévy, il est toujours zébré du grand ruban de la Légion d'honneur. Si M. Grévy avait un costume spécial, il serait acclamé. Tandis que Boulanger, président de la République, diminue la fonction.

Il y a encore d'autres choses qui manquent à M. Boulanger pour être Bonaparte. Il lui manque Arcole et Austerlitz.

ALBERT MILLAUD.

## Gare les Amorcees

Parce que des pièges en sont tout près

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve: c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et implorer, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement: d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats. Une personne sage achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le crédit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES  
Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vain-  
sailles, Verrerie, Ferblanterie, Ent-  
terrie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,  
GERANT  
Vi-a-vis le Gros Orme  
Rue Principale, Hull

B. G.

COUPONS

Coupons à moitié prix pendant la grande vente argent comptant qui se poursuit actuellement.

Conditions comptant  
Un seul prix

BRYSON  
GRAHAM  
et Cie.,  
150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie.

## Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

MODES

Sacrifiées à moitié Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

## Patinoir a Roulette

Opéra Comique durant Vété

LUNDI, 19 JUILLET,  
Et le reste de la semaine, la grande pièce  
de Gilbert et Sullivan,

"PIAFORE",  
On la joue avec un matelot

Avec toute la troupe dans les rôles principaux de la pièce.

Matinée Mercredi et Samedi.

Admission, 15, 25 et 35 cts.  
Sièges réservés en vente chez Nordheim,  
mer, rue Sparks.

En active préparation:  
FANCHON!

Comédie-Drame en 4 actes.

## VENTE A MOITIE-PRIX

DANS LES

MODES

Commencant aujourd'hui, chez

WOODCOCK

Magasin populaire de Modes,  
39 Rue Sparks.

## Montres, Chaines, Colliers Etc.,

VENDUS AUX CONDITIONS  
TRES FACILES DE

\$1. par semaine

—PAR—

Chevrier Freres,  
466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins, cadres, miroirs, etc.,

vendus à la semaine par

CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons.

## LA MACHINE A COUDRE

de l'époque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou sait ce que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par  
C. McDIARMID,  
163, rue Spark.  
Ottawa, 11 mai 1886.

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

Québec, 26.—Sir Hector Langevin est parti pour Ottawa aujourd'hui. Une frégate anglaise HALIFAX, 26.—La frégate anglaise, le "Northampton", portant le pavillon de l'amiral Clavillan est parti pour Québec aujourd'hui.

Les fêtes du Cardinalat

Québec, 26.—Les télégrammes suivants ont été échangés entre Son Excellence, Son Excellence Mgr O'Brien, Sa Grandeur Mgr Lynch et Son Excellence le cardinal Jacobini.

Québec, 21 juillet 1886.

Au Cardinal Jacobini, Rome, Italie. Fête religieuse enthousiaste—Démonstration par catholiques et protestants.—Reconnaissance à Léon XIII.—Mort.

CARDINAL TASCHEREAU.

ROME, 22 juillet 1886. Cardinal Taschereau, Archevêque, Québec, Canada.

Télégramme de Votre Excellence lu avec bonheur par Son Excellence l'onté qui remerciait, béni.—Je vous félicite.

CARDINAL JACOINI.

Québec, 22 juillet 1886. Au cardinal Jacobini, Rome, Italie.

Abîgât, Mission remplie—enthousiasme indescriptible—États-Unis et Canada entier représentés.—Illumination, feu d'artifice.—Discours par le cardinal, abîgât et gouverneur, cardinal et peuple reconnaissant, Léon XIII acclamé.

O'BRYEN, Abîgât.

ROME, 18 juillet 1886. Monseigneur O'Brien, Abîgât Apostolique, Saint Père très satisfait de votre télégramme, vous bénit.

CARDINAL JACOINI.

Québec, 21 juillet 1886. Cardinal Jacobini, Rome.

Archevêque de Toronto, remercie le Saint Père de l'honneur insigne d'avoir été nommé Délégué du Saint Siège pour imposer la Barrette au cardinal Taschereau. Cérémonie imposante, concours de 22 évêques, enthousiasme général, reconnaissance profonde et universelle à Léon XIII.

ARCHEVÊQUE DE TORONTO.

ROME, 22 juillet 1886. Monseigneur Lynch, archevêque de Toronto, à Québec, Canada.

Le Souverain Pontife a tenu une grande consécration en apprenant la solennité des fêtes célébrées avec un enthousiasme général en présence de vingt-deux évêques. Un événement de cette sorte ressuscite les liens qui unissent le Saint Siège et les fidèles de votre pays. Sa Sainteté donne très affectueusement la bénédiction apostolique à Votre Grandeur, au nouveau cardinal, aux membres du clergé et aux laïques qui étaient présents à cette cérémonie.

L. CARD. JACOINI.

Québec, 26.—Un certain nombre de prêtres qui étaient présents lors de la célébration des fêtes en l'honneur du cardinal Taschereau sont partis vendredi par le vapeur "Saint Lawrence" à la suite d'une invitation faite par Monseigneur l'archevêque de Chicoutimi, à l'évêque Walsh de London, pour visiter le diocèse de Saguenay. Le général M. Chabot leur a donné tout le confort et les soins nécessaires du bateau et les a accompagnés personnellement jusqu'à Murray Bay.

Durant le trajet sur le Saguenay, les visiteurs ont été reçus par le capitaine Lecours et le commis Jos. St. Onge, qui ont fait tout en leur pouvoir pour leur rendre le séjour le plus agréable possible. À Chicoutimi, l'évêque Walsh a donné à ses amis la bienvenue la plus cordiale. Pour le remercer, ils déposèrent sur sa table une enveloppe, que le bon évêque ne découvrit qu'après leur départ et qui contenait la somme de \$100, destinée à l'érection d'une statue à la Vierge dans la Cathédrale de Chicoutimi.

En revenant, le comité de Saint Onge leur fit voir toutes les places d'intérêt. Comme le bateau tournait le Cap de la Trinité, les évêques et les prêtres à bord entonnèrent le Magnificat auquel se joignirent les catholiques du bord, ce qui produisit l'effet le plus saisissant.

Pendant ce temps-là l'évêque Racine avait fait avertir M. l'abbé Caron de l'arrivée de l'arrivé des distingués visiteurs. Celui-ci leur fit visiter l'ancienne et la nouvelle église et autres places d'intérêt. Les distingués promeneurs passeront la journée du dimanche à Murray Bay et arriveront hier soir, à Québec, d'où ils partiront demain, pour assister à l'installation de l'archevêque Fabre à Montréal.

Jeudi, ils se rendront à Ottawa pour assister à la cérémonie d'installation de l'archevêque Duhamel. Le distingué parti se compose des dignitaires suivants: Mgr Walsh, évêque de London; Mgr Cleary, évêque de Kingston; Mgr Carbery, évêque de Hamilton; Mgr Mahony de Toronto; le vicar général de Peterborough; rev. Dr Kilroy de Stratford; rev. chanoine Wagner de Windsor; les révérends Connolly et Walsh de la cathédrale de London, ainsi qu'un grand nombre de membres du clergé canadien.

Sir John Macdonald

TORONTO, 26.—Une dépêche de Victoria annonce que Sir John Macdonald et sa suite sont arrivés en cette ville, samedi soir. L'honorable premier ministre est enchanteré de son voyage qu'il a fait de jour seulement de Calgary à Victoria. Il dit n'avoir jamais vu de paysages pareils. Des adresses de bienvenue lui ont été présentées à Port Moody et Vancouver.

À son arrivée à Victoria, Sir John Macdonald a été reçu par une foule considérable et reconduit à son hôtel par une procession aux flambeaux.

Sir John Macdonald a pris beaucoup de plaisir depuis son départ d'Ottawa. Il passera quelques semaines ici. La ville est pavée de drapeaux en son honneur.

ÉTATS-UNIS

Querelle intestine

NEW YORK, 26.—La semaine dernière, l'assemblée du district No 49 des Chevaliers du Travail informa l'Union Progressive des cigariers, qui est une assemblée locale tenant sa charte de l'assemblée de district No 49, qu'il lui fallait cesser d'être une union indépendante et se joindre à l'Union. Hier, environ 2,000 membres de l'Union se sont assemblés pour décider s'ils abandonneraient l'Union ou cesseraient d'être Chevaliers du Travail.

Après des discours où l'assemblée de district No 49 fut vertement blâmée et les Chevaliers du Travail qualifiés de traitres, l'assemblée décida à l'unanimité de maintenir l'Union.

La température aux États-Unis

DENVER, Col., 26.—La sécheresse a cessé le long de la rivière Platt et dans les plaines de l'est. Les propriétaires de fermes ont maintenant l'espoir de sauver leurs récoltes.

SAINT-PAUL, Minn., 26.—Une dépêche spéciale de Grafton, Dakota, dit qu'un terrible orage de grêle s'est abattu sur le village de Saint-Thomas, samedi après-midi, et a tout détruit sur son passage de Saint-Thomas à travers la Rivière-Rouge jusqu'au Minnesota, dans un rayon de 6 milles large et de 30 milles de long. Le grain sur une étendue de 1,400 acres a été totalement détruit.

Le village de Saint-André a été détruit. Les grêlons étaient aussi gros que des œufs de poule. On estime qu'un tiers du grain a été détruit par la grêle depuis un mois dans le comté de Walsh seul. Les dégâts causés par le dernier orage s'élevèrent à \$50,000. Grand nombre de cultivateurs vont se trouver sans ressources.

Une dépêche spéciale de Warren, Minn., dit que de énormes grêlons sont tombés dans le comté de Marshall. Les porcs et les pousins ont été tués et le grain détruit.

Une dépêche de Maryville, Dak., dit qu'un orage s'est abattu sur le nord-est partie du Dakota et a causé des ravages sur un rayon de 23 milles s'étendant d'un mille au nord de cette ville jusqu'à environ 5 milles au sud-est. Le blé, sur une étendue de pas moins de 20,000 acres, a été détruit, tandis que dans d'autres parties, le grain a été en partie détruit. Plusieurs personnes ont été blessées par la chute des grêlons.

Sir Charles Dilke

NEW YORK, 26.—Une dépêche spéciale de Londres dit qu'on a examiné dans les cercles officiels la question de poursuites à interdire contre Sir Charles Dilke pour parjure et qu'on a décidé presque à l'unanimité de ne pas interdire de poursuites. Sir Charles se propose de quitter l'Angleterre presque immédiatement.

Après que le capitaine Forster eut donné sa démission jeudi dans le procès en divorce Crawford, Sir Charles Dilke dit: "Nous nous reconstruirons à Paris." "Où vous voudrez," répondit Forster sur un ton calme.

La Pall Mall Gazette dit: "Le résultat du procès en divorce Crawford fortifie l'hypothèse de l'innocence de Sir Charles Dilke." "Ce journal prétend que les choses ne peuvent en rester là et qu'il faut que Sir Charles Dilke retrouve Fannie, et pour sa part Mme Crawford pour parjure, ou que la couronne poursuive Dilke pour la même offense."

Suicide ou accident

NEW YORK, 26.—Le général James H. Van Allan, millionnaire âgé de Newport, est tombé à la mer, jeudi matin, dans la dernière traversée du steamship "Umbria" de la ligne Cunard. Le général Van Allan s'est embarqué à Queenstown avec son beau-frère, le maire Robert M. Grinnell, qui s'était rendu à Londres pour ramener le général.

Ce dernier, qui était âgé de 71 ans, était parti pour l'Angleterre, dans les premiers jours de mai, pour conduire les deux enfants de son fils, James J. Van Allan, de Newport, à l'école privée d'un clergymen de Southampton.

Cette mission avait été confiée au vieux général sur sa propre demande et parce qu'il était très attaché au général Van Allan. Une quinzaine de jours avant son départ pour l'Angleterre, il eut une attaque de dysenterie qui s'aggrava tellement à bord qu'il dut hâter son retour. Les médecins finirent par ébranler sa raison. Le général Grinnell occupait à bord la cabine du capitaine McNickins, Grinnell, fatigué par de longues veilles, s'était assoupi vers 2 heures, jeudi matin, sur le sofa du capitaine. Le général Van Allan se leva, prit sa canne et, sortant sans bruit de la cabine, alla se promener sur le pont. Il n'a pas pu en dire plus. On ne sait pas si une secousse du steamer le fit tomber par dessus bord, ou s'il s'est jeté délibérément à la mer.

La situation à Haiti

NEW YORK, 26.—Les derniers avis de Port au Prince nous apprennent que la réélection déjà annoncée du général Salomon à la présidence de la République pour sept ans a été prononcée par l'unanimité des suffrages de l'assemblée nationale. Cet événement, considéré partout comme le gage d'une tranquillité durable, a été fête par trois jours de réjouissances publiques et par une amnistie générale accordée par le président à tous les condamnés politiques. Le général a en outre adressé à ses concitoyens un message de remerciements où il les exhorte à profiter de l'avenir pacifique qu'ils ont devant eux pour développer les ressources du pays et marcher dans la voie du progrès sur la même ligne que les autres républiques américaines.

Sarah Barnhardt

BUENOS AYRES, 26.—Mme Sarah Barnhardt a donné sa première représentation à Buenos Ayres; elle a joué de nouveau hier soir. Elle a reçu à chaque représentation des ovations extraordinaires. Le bureau de réjouissances publiques de \$100,000 par soirée. La location d'avance pour la série des vingt représentations pour lesquelles Mme Barnhardt est engagée, s'élève à plus de \$55,000.

Un patriote italien

NEW YORK, 26.—Les restes du patriote italien Pietro Maroncelli, exhumé récemment du cimetière de Greenwood, où ils étaient enterrés depuis quarante ans, ont été emportés en Italie, par le steamer "Archimède," parti samedi dernier de Brooklyn.

Un requin

NEW YORK, 26.—Un requin de dix pieds de long a été harponné dans la rivière de l'Est, au pied de Beekman street. C'était une femelle, la bouche grande de deux pieds et ornée de quatre rangées de grosses dents blanches comme de l'ivoire et très acérées. On a trouvé dans son estomac un soulier d'homme. Le foie, très estimé pour l'hale qui on en retire, ne pesait pas moins de quarante et une livres.

Un blasphémateur puni

NEW YORK, 26.—Simon Wilcox, riche fermier de Bradford Junction (Ohio), étant allé faire un petit voyage dans les environs a trouvé à son retour, sa ferme dévastée par la grêle. Il s'est mis à jurer et à blasphémer, injurant Dieu parce qu'il avait permis une pareille destruction. Au plus fort de sa rage, Wilcox est tombé foudroyé d'une attaque de paralysie qui lui a complètement fait perdre la raison. Les fermiers des environs disent que Dieu veut le punir ainsi de ses blasphèmes et le considèrent comme damné.

EUROPE

Question scientifique

PARIS, 26.—Les Rothchild ont donné, il y a quelques temps à Marcel Duprez un crédit illimité pour poursuivre ses recherches sur la transmission électrique de la force. Le résultat de ces recherches vient d'être soumis à un comité d'inspection composé de 38 savants.

Le comité a approuvé à l'unanimité le rapport et déclare que le résultat obtenu par Duprez est digne des plus grandes félicitations.

Troubles en Hollande

AMSTERDAM, 26.—Des conflits sérieux se sont produits hier entre la populace et la police par suite de la suppression de certain jeu populaire le dimanche. Les mêmes désordres se sont produits ce soir et les troupes ont tiré sur la foule. Les émeutiers ont commencé à élever des barricades. On rapporte que dix personnes ont été tuées. Ce sont les socialistes qui fomentent les troubles.

La situation en Angleterre

LONDRES, 26.—Le marquis de Salisbury est arrivé aujourd'hui d'Osborne, où il a été chargé par le Reine de former un cabinet.

De grandes foules assemblées aux principales gares du chemin de fer entre Portsmouth et Londres, ont fait une ovation au nouveau premier ministre. Il a refusé de prononcer un discours.

La gare de Londres est une foule énorme était assésée pour lui souhaiter la bienvenue et elle l'a acclamé quand il est descendu du train.

Michael Davitt part pour New York jeudi prochain. Il se rend aux États-Unis, où il se propose de faire une série de lectures.

LONDRES, 26.—Le Times dit: On croit que le marquis de Salisbury a offert de servir sous lord Hartington comme premier ministre, à la condition que ce dernier assume la tâche de former un gouvernement de coalition.

LONDRES, 26.—Le trait caractéristique de la situation est l'énergie que met la nouvelle génération conservatrice à supplanter la vieille école. Parmi les hommes dont elle appuie les prétentions au poste de ministre on compte des hommes nouveaux et absolument inconnus tels que MM. MacLenn, Broderick, Harris et Jennings. M. Chaplin et le baron de Worms feront probablement partie du cabinet ainsi que MM. Balfour, Clarke et Gorst. On parle de Michael Hicks Beach comme secrétaire d'Etat pour l'Irlande. Quand a lord Randolph Churchill il aurait tout bonnement informé lord Salisbury qu'il lui faut le portefeuille des affaires étrangères et le poste de leader aux Communes. On dit que lord Wolsey succédera au prince Edouard de Saxe-Weimar comme commandant des forces en Irlande.

On prétend que les difficultés qu'éprouve lord Salisbury à former un cabinet viennent de la rivalité qui existe entre deux des principaux membres du dernier cabinet conservateur.

LONDRES, 26.—Les habitants de Londres n'ont tenu aucun compte de sa proclamation royale qui révoque les décrets armés aux autorités, le plus tard aujourd'hui.

Le canal de Panama

PARIS, 26.—Une violente diatribe anonyme vient d'être publiée contre la compagnie française qui a formé un projet de canal par le titre: "Lettres d'un ingénieur sur le canal de Panama." L'ouvrage est dédié aux victimes de la "manie de Panama."

L'auteur y parle de la mortalité parmi les ouvriers employés à la construction du canal, et décrit sous une forme anecdotique les faits qui ont été racontés dans l'ouvrage, parle du gaspillage des deniers français, et termine en disant que sur 31 sections du canal, les travaux dans 5 seulement sont dans un état quelque peu avancé.

Le traité d'extradition

LONDRES, 26.—Le Standard constate que par le traité d'extradition négocié entre l'Angleterre et les États-Unis, il sera loisible au gouvernement américain de ne pas permettre l'extradition des dynamiteurs. Cette considération devait, ajoute-t-il, déterminer les États-Unis à consentir au traité tel que préparé.

Nouvelles maritimes

NEW YORK, 26.—La "Normandie," de la Compagnie générale Transatlantique, est arrivée du Havre.

Le prince Victor

PARIS, 26.—Une lettre privée annonce que la princesse Clotilde a refusé de voir le prince Victor parce qu'il n'était pas reconcilié avec son père.

La mort de la princesse de Lucigne

LONDRES, 26.—On annonce la mort à Turin de la princesse de Lucigne, la tante du général Charrette et la fille d'une demoiselle anglaise nommée Brown que le duc de Berry avait épousée. Avant que le duc ne mourût, la princesse qu'il avait reçue de mains d'un assassin, la duchesse, qui était alors enceinte du comte de Chambord, fit venir à son chevet les deux filles de la princesse de Lucigne. Le général Charrette prit de sa main la promesse qu'elle a tenue fidèlement. L'une d'elles a épousé le général Charrette, le père du vaillant soldat qui porte actuellement ce nom, et l'autre le prince de Lucigne.

Le général Boulanger

PARIS, 26.—Dans un article à sensation qui porte la signature de Ph. de Grandlieu, comte de plume M. Lavedan, l'Éclair met le pays en garde contre un coup d'État de la part du général Boulanger. "A qui rêve, dit-il, cet esprit mystérieux et tourmenté par les idées de révolte et de révolte, ambiteux qu'on lui prête de toute part. Il semble que le peuple ait comme le pressentiment d'une convulsion imminente, d'une surprise et d'un événement inattendu. On voit par les organes diplomatiques que cette impression est universelle. Vous ne pouvez ouvrir les journaux ou prêter l'oreille aux conversations sans être frappé par les mots "Coup d'État", "18 Fructidor", "dictature militaire," etc. Le général n'a pas l'espoir d'arriver à ses fins en succédant au président Grévy d'une manière régulière. Il sait bien qu'il ne pourrait trouver une majorité parlementaire pour sanctionner ce changement."

M. Lavedan soutient que le premier moyen auquel recourra le général Boulanger pour se saisir du pouvoir sera la guerre.

Le bourgmestre de Strasbourg

BERLIN, 26.—La charge de bourgmestre de Strasbourg qui était vacante depuis 1873 a été rétablie. On lui a donné pour titulaire Herr Bach président du district de la basse Alsace.

Le traité Anglo-Espagnol

BERLIN, 26.—Les fabricants allemands sont inquiets au sujet de l'adoption du traité Anglo-Espagnol qui permettra à l'Angleterre de lutter avec succès contre l'Allemagne dont les exportations en Espagne sont de 45,000,000 par année.

Les Nouvelles Hébrides

LONDRES, 26.—Le gouvernement français n'a qu'une intention d'annexer les Nouvelles Hébrides. Il soutient qu'il ne se propose que de maintenir l'ordre dans l'île, de concert avec l'Angleterre.

Lord Robertson, ministre des affaires étrangères, a informé M. Waddington que l'Autriche s'opposait à ce que la France et l'Angleterre vinssent intervenir de concert dans les affaires des Nouvelles Hébrides.

Le Vatican et le Porto

CONSTANTINOPLE, 26.—Mgr Rotelli, délégué papal, a conclu un traité important avec le Pape dans l'intérêt de la religion catholique en Orient. Mgr Rotelli sera créé cardinal au prochain consistoire.

M. Pastour et la rage

PARIS, 26.—Une assemblée publique a été tenue aujourd'hui en opposition à M. Pastour. Plusieurs médecins ont condamné la méthode pour combattre la rage par lequel on tire sur l'hydrophobe.

Troubles en Hollande

AMSTERDAM, 26.—Des conflits sérieux se sont produits hier entre la populace et la police par suite de la suppression de certain jeu populaire le dimanche. Les mêmes désordres se sont produits ce soir et les troupes ont tiré sur la foule. Les émeutiers ont commencé à élever des barricades. On rapporte que dix personnes ont été tuées. Ce sont les socialistes qui fomentent les troubles.

EAU ET FEU

BIJOUTERIES



MARCHANDISES DE FANTAISIE

De toutes sortes; endormagées par le feu, l'eau et le démenagement, en vente à

Grand Sacrifice!

—AUSSI—

LUNETTES



De première qualité à grande réduction, chez

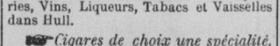
L. N. DORION, 160 RUE PRINCIPALE, HULL.

GEORGE THOMAS

ÉPICIER, 85, coin des rues Albert et Inkerman, HULL.

L'ASSORTIMENT LE PLUS COMPLET et le meilleur marché d'Épiceries, Vins, Liqueurs, Tabacs et Vaisselles dans Hull.

Cigares de choix une spécialité.



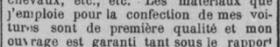
Voitures! Voitures!

Voitures converties ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pain, etc., etc.

Faits à ordre, avec soin et promptitude. Je répare aussi les voitures et ferre les chevaux, etc., etc. Les matériaux que j'emploie pour la confection de mes voitures sont de première qualité et mon ouvrage est garanti tant sous le rapport du travail de la main d'œuvre que sous celui de la solidité et du fini.

Je sollicite le patronage du public en général.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa, 24 juillet 1886.



GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Macknack, &c.

CHAPEAUX DE SOIE

Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES POUR CLUB.

Capots et Circonfères de caoutchouc pour Dames et Messieurs.

J. COTE, 123, Rue Rideau.

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage au

Nos. 186 et 183, RUE RIDEAU, Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Wailes et Rideau

Tous ces différents genres de bois seront vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en détail. Ottawa, 8 ju'n 1886—3m

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES

AMERS INDIGENES,

—LE—

POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se remplacer avec son argent. Avec un paquet de 25cits, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois deniers.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, jussémin, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE

M. LE CURÉ A. LABELLE

VALEURS DES LOTS

Table with 2 columns: Lot value and Amount. Rows include Gros Lot, Deuxième série, and Gros Lot.

GRAND TIRAGE FINAL

DES LOTS DE CETTE LOTTERIE

Le 11 AOÛT prochain

Les Gros Lots seront tirés

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET

Table with 2 columns: Série and Prix. Rows include Première série and Deuxième série.

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres enregistrées, au Secrétaire S. K. LEFEBVRE, No. 19 rue St Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons,

Nous venons de recevoir un assortiment de

TAPIS DE BRUXELLES

—ET DE— TAPISSERIE

Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell,

RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837

OURNEAU A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et des autres intéressés sur les mérites du

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin à vendre à bon marché. Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

Pages  
Vues,  
CHIQUE.  
de toutes les  
es remplacer  
grandes bouteilles  
aucun minéral,  
pisse, lit, rhu-  
nger  
estins, et sont un  
Amers In-  
RAITS  
DUCTION  
granc eur  
NET  
ar doz.  
Z  
elorme  
569 Rue Sussex  
Rideau.  
antie.  
ois, Etc  
E TAPIS  
WA.  
ortement, les mell-  
pas prix en  
s, Rideaux,  
Garniture  
toute sorte.  
S D'OTTAWA  
PARKS.  
D et Cio:  
FER  
PLANTIC  
COURTE  
MONTREAL  
ants à Pest.  
ASSAGERS 4  
Jours  
LLMAN.  
aventure, de Mont-  
Grand Tronc, Va-  
de chemin de fer  
lignes s'étendent  
mont, et aux villes de  
Albany et New-  
985, les trains cir-  
à Montréal.  
11.30 a.m.  
8.30 p.m.  
à Ottawa  
12.30 p.m.  
8.30 p.m.  
se rendent dire-  
ctement de tous la-  
ons.  
Ottawa à 8 heures du  
Coteau avec le  
nto et toutes les  
i arrive à Toronto  
ontréal à 8.45 du  
l'express de nuit  
York via Spring-  
Lowell à 7.00 p.m.,  
et New-York  
ontréal à 8.30 du  
IERE CLASSE  
EN ACHET  
et Fort changent de  
à Montréal où leur  
is extra et sans que  
n'importe quel en-  
renseignement pen-  
x du Grand Tronc,  
lilles, rue Eglin-  
des trains sont  
76ème méridien.  
LINSLEY  
Géran  
gore.

# FEUILLETON

## LA FILLE DU VICE-ROI

XX

Alors seulement il aperçut sur son bureau une petite cassette en bois de santal, entourée d'un ruban de soie, cachetée de rouge, et sur laquelle son nom se trouvait écrit. Il l'attrapa avec curiosité, la retourna dans ses mains, examina l'empreinte du cachet présentant des caractères bizarres, puis prenant un poignard il coupa les rubans de soie, tourna la clé du meuble et l'ouvrit.

Elle renfermait quelques feuilles de papier.

Il en prit une, la parcourut d'abord rapidement, puis il la relut avec une lenteur trahissant un effort si grand qu'on aurait dit, à voir le visage de Garcia de Sa, que tout ce qui l'environnait croulait autour de lui.

Il passa les mains sur ses yeux à diverses reprises, puis se levant, il versa dans un gobelet la moitié d'une fiole remplie d'eau fraîche et la vida.

—C'est une calomnie infâme! murmura-t-il en rejetant la lettre sur la table.

Il renferma la cassette, se promena avec agitation dans la chambre puis il vint retomber sur son fauteuil. La lettre froissée par ses mains impatientes était toujours là, tentante comme le fruit dangereux dans lequel les dents se sont déjà enfoncées. Il la regardait, tantôt pris de l'envie de la détruire, tantôt prêt de céder à la tentation de la relire encore.

—Que vaut la parole d'une Juive! reprit-il un moment après.

Sans doute les échos de sa race étaient bien dédaignés, bien méprisés; s'en suivait-il cependant qu'ils dussent mentir et tromper toujours? D'ailleurs Miriam, car en ce moment le vice-roi tenait la lettre de Miriam, invoquait d'autres témoins à l'appui de ses paroles. Ne pouvait-il les entendre à leur tour. Il avait peur, et cependant il voulait savoir, dût la vérité le foudroyer.

Le second document qu'il tira de la cassette de santal était signé d'un nom d'italien, ami de Pantaleone. Qu'allait-il dire celui-là? Quand il aurait parlé résumerait-il cette parole? Peut-être, car Garcia de Sa trouvait si imprévu, si épouvantable le châtiment suspendu sur sa tête, qu'il ne se sentait la force ni d'y croire ni de le subir.

Un cri lui échappa après l'avoir lu en éprouvant les mots, en approfondissant chaque phrase. Il était d'une valeur livrée, et ses mains tremblaient quand il ouvrit le troisième parchemin.

C'était celui par lequel Diniz Sampayo le mettait au courant de tout ce qui s'était passé depuis l'heure où il pénétra dans la boutique de Phinée, jusqu'à l'heure où, certain de s'évader des prisons de Goa, il n'attendait plus que le signal de Miriam pour monter à bord du San-Martin.

—C'est un complot horrible! fit-il en prenant son front à deux mains. Il s'agit d'un complot, d'un complot abominable ayant pour but de m'entraîner à accuser un innocent de l'assassinat du malheureux Falkam. Tomberais-je donc dans ce piège grossier? Non! Non! La seule vengeance que je tirerai de cette calomnie sera de ne pas croire les calomnieux. D'ailleurs, qui sont-ils? Une Juive, la fille de ce Phinée, qu'on aurait dû brûler pour son obstination à faire l'usure.

Diniz Sampayo.

Le vice-roi s'arrêta.

—Un homme brave comme son épée-brave comme sa noblesse. L'ami de Fal, cam, avec quelle ardeur il rêve de le venger. N'est-ce pas sa haine qui parle? Ne veut-il pas déshonorer un homme en échange du sang versé... Sampayo.

Le troisième document était tout entier de la main de Miguel Realo renfermant tous les détails relatifs à la double acquisition faite sur lui de bijoux divers et par Diniz Sampayo d'un poignard et d'une chaîne dont la vue avait paru exciter moins la convoitise que la curiosité de Sampayo. Il attachait un si grand prix à la possession de ces objets qu'il les emporta immédiatement, et qu'en les cachant dans sa poitrine son ami l'entendit murmurer:

—Lui, lui, tu seras vengé.

Et cependant en dépit de l'innocence de ces témoignages, Garcia de Sa ne se rendait pas encore. Il n'aurait-il point donné à cette heure pour ne point avoir ouvert cette fatale cassette, cette cassette d'où s'échappaient tant de voix accusatrices.

Une dernière épreuve restait à tenter. Il recula d'un pas, puis dans la crainte d'acquiescer une certitude qu'il pressentait déjà. Puis tout à coup, frappant avec violence sur un tigre d'argent, il traça quelques mots sur une feuille de parchemin, scella la missive de ses armes, et ordonna de la porter à son adresse.

Une demi-heure plus tard, un page lui demandait s'il pouvait introduire le juge Henrique Ferreiro.

Garcia de Sa fit signe au magistrat d'approcher. Il lui désigna un siège, puis il lui adressa une série de questions auxquelles le juge répondit d'une façon brève, mais claire.

—Ainsi, reprit le vice-roi, Diniz Sampayo fut en prison sur un soupçon... le soupçon d'avoir volé une chaîne et un poignard... Lisez cette lettre de Miguel Realo, il l'affirme avoir été présent à la vente.

—Avez-vous appelé aucun témoin.

—Aucun jusqu'à présent.

—Savez-vous où se trouve Sampayo?

—Dans les cachots de la prison.

—Il vogue vers l'Afrique. Et maintenant, maintenant montrez-moi la chaîne et le poignard trouvés chez Sampayo.

Celui-ci les saisit avidement, regarda l'agrafe et lut la devise, examina le pommeau du poignard, puis tout à coup l'échant ces deux objets, il tomba lui-même à la renverse en répétant avec un cri déchirant:

—Ma fille! ma fille!

On eût dit que Lianor venait de l'entendre.

Impatiente de voir son père, elle venait pour le surprendre et l'embrasser. En le voyant renversé sur son fauteuil, livide et à demi-mort, elle s'élança vers lui. Ses yeux pleurs et sous ses carreaux il se souleva, ses mains se posèrent sur sa tête comme

# CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Valin et Adam  
AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Sayard  
BUREAU: —No 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

L. A. Olivier  
AVOCAT  
Bureau.—Rue d'Alfred et des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

Dr J. Nolin  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Élève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié par la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau: 9 à 5.

Dr L. Coyette Prevost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU: 8 à 10 a. m.  
" " " 1 à 3 p. m.  
" " " 6 à 8 p. m.

Macdougall, Macdougall & Belcourt,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. Macdougall, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 268, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en un instant, le gaz antrique oxyde dont il fait une spécialité.

HULL

Paul T. C. Dumais  
INGENIEUR DE LA CITE DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA  
PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites à bois, terrains miniers, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
Bureau: Hôtel de ville, Hull. Résidence: King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence: 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau.  
Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMEER, P. Q.

Rechon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence: Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

PETITE VEROLE!  
Ses marques peuvent être effacées.  
Maison LEON & Cie.,  
51 Tottenham Court Road, LONDRES,  
202 rue High, Stratford, Angleterre  
Parfumeurs de S. M. la Reine,  
Ont inventé et patenté cette préparation,  
L'OBLITERATEUR!  
qui efface les marques de la petite verole pour toujours. Son application est simple et inoffensive, ne cause aucune douleur ni inconvénient, et ne contient rien d'un caractère nuisible. Prix: \$2.50.

Cheveux Superfux.  
Le remède épilatoire de LEON et Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur; les cheveux ne repoussent jamais. Ce remède est très-simple. Instructions complètes. Remède envoyé par maille. Prix: \$1.00.

GRU. W. SHAW, agent général  
219 rue Tremont, Boston, Mass.  
21 sept. 1885-1a.

Poudres de Condition d'Alexander  
BOULES POUR LES ROGNONS  
ET AUTRES  
MEDECINES CELEBRES  
POUR LES  
Chevaux  
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick  
AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.  
T. ALEXANDER.  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPOEPE, rue Bédou; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

# W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS,  
(Glaces de fabrique allemande et anglaise)  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux  
LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS  
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES  
Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 pour cent.  
N. B.—Je vendrai aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.  
W. A. ARMOUR,  
482 rue Sussex.  
MAGASIN DE GROS.  
CHAMPAGNE! VINS R CHERCHES! CIGARES!  
Un assortiment complet de liqueurs suisses et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.  
Liqueurs françaises et italiennes, Barton Ayala, Chateau-d'ay, J. H. Mumm, Chartrons, Kummel, Benedictine, Caracao Moraskno, Vermouth, Torino, Eau-de-Vie G. H. en fûts et en caisse.  
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens  
Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.  
NO. 450, RUE SUSSEX  
W. O. McKay,  
Propriétaire.  
Ottawa, 5 Déc. 1884

HENRI MASSE  
EPICIER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge  
Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerias de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile.

Chem. de Fer Canadien du Pacifique  
LIGNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Quebec  
ET MONTREAL.  
TABLEAU DES HRS.  
Expres Direct  
Expres Local  
Expres Local  
Expres du soir

L.isse Ottawa... a.m. s.m. p.m. p.m.  
4 48 8 25 4 40 6 32  
Arr. à Montréal... 8 20 12 35 8 55 10 00  
p.m. p.m. p.m. p.m.  
Arr. à Québec... 2 20 ..... 6 30 8 30

Laisse Québec... p.m. p.m. p.m. p.m.  
10 00 10 00 ..... 2 30  
Laisse Montréal... a.m. s.m. p.m. p.m.  
9 00 7 15 6 00 8 00  
Arr. à Ottawa... 12 23 11 35 10 15 11 25

D'ELEGANTS CHARS PALAIS  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains de vitesse pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA  
Laisse Ottawa  
Gare Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott)..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott)..... 7 00 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa)..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection par le bateau entre Prescott et Ogdenburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884:  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12.35 pm  
" Arr. à Toronto à 9.50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11.45 pm  
" Arr. à Toronto à 8.30 am  
" du jour quitte Toronto à 9.25 am  
" Arr. à Ottawa à 6.25 pm  
" du soir quitte Toronto à 8.00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4.38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour.  
Chars d'ortiers comptueux sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. MCGILL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général  
W. C. VANHORN,  
Vice-Propriétaire.

# Préservatif

MOUCHES ET  
DECOUVERT PAR  
Demandez-le  
à votre marchand.  
25 cts la  
BOUTEILLE

Infatigable  
PIGURES DE  
MARINGOUINS,  
En Missionnaire.  
Dépôt en gros:  
524 Rue Sussex,  
Ottawa.  
V N Tremblay  
Agent général

Ameublement de Chambre à Coucher  
AVEC  
DESSUS EN MARBRE  
\$30 SEULEMENT  
Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
MEUBLES  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
JOSEPH BOYDEN

Approuvé  
par l'Académie de  
Médecine  
de  
PARIS  
QUINQUIN LABARRAQUE  
VIN  
est  
le Tonic par  
excellence, fortifie les  
épuisés par la maladie  
ou les excès.

Autorisé  
par Arrêté  
ministériel  
QUINQUIN LABARRAQUE  
VIN  
fortifie les  
Estomacs délicats,  
augmente l'appétit,  
facilite la digestion.

Médailles d'Or  
Expositions de Paris  
Sydney  
Melbourne  
QUINQUIN LABARRAQUE  
VIN  
agit merveilleusement  
contre  
l'Anémie, la Chlorose,  
les Pertes blanches.  
M. L. FRERE, 19, r. Jacob, PARIS

Alimentation Rationnelle  
MÈRES - ENFANTS - NOURRICES - CONVALESCENTS  
Par l'usage de la Phosphatine Faldès  
PARIS, 6, Avenue Victoria, 6, PARIS  
Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies du Canada.

Aux Inventeurs  
J. Coursolle & Cie.,  
Soliciteurs de Brevets d'Invention  
Dessins de Fabrique, Marques  
de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux États-  
Unis, en Angleterre et en France.  
J. COURSOLLE & CIE.,  
CHAMBER VICTORIA,  
Vie-à-vi bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont  
B. P.—Boite 65.  
24 Fév 1883

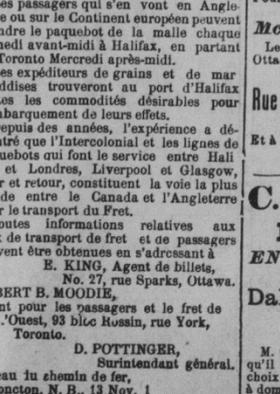
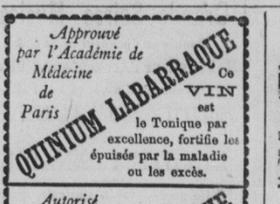
EXPOSITION DE PARIS 1878  
DIPLOME D'HONNEUR  
ASTHME  
Par la Poudre de  
D'Cléry  
Dépositaires à Québec: D'ED. MORIN

NOUVEAU RESTAURANT  
Repas à toutes heures,  
142 1/2 RUE SPARKS.  
TABLE DE 1ère CLASSE.  
Lunch à Midi, 5 billets pour \$1.00.  
GUSTAVE CHEVRIER,  
Propriétaire.  
Ottawa, 12 mai, 1886.

Pour les Incendies.  
M. E. G. Laverdure, marchand de  
fer, rue William, Ottawa, offre du  
clou à \$2.50 le quart, pour les in-  
cendies de Hull seulement.  
Aussi peintures, couplets, huile,  
mastic, ferronneries à une réduction  
considérable.

Pour les Incendies.  
FERRONNERIES  
Pour les meilleures ferronneries à bon mar-  
ché, allez chez  
McDOUGALL & CUZNER!  
Le us ancien magasin de ce genre à  
Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la  
GROSSE TARRIÈRE,  
Rue d'ussex, et coin de la rue Duke,  
CHAUDIÈRES, OTTAWA.  
Et à MATTAWA, P.Q.  
McDOUGALL & CUZNER!

C. STRATTON  
Marchand d'Épiceries  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA  
M. C. Stratton désire informer les épiciers  
qu'il leur vendra des épicerias de premier  
choix à des prix extrêmement bas et livrées  
à domicile.



ANNONCES NOUVELLES

AUX BARBIERS—On a besoin de trois barbiers de première classe, stable et de bonne conduite, les meilleurs gages seront donnés. Chez E. Miles—London et Paris works, Canada.

INSTITUTEUR DEMANDE

On demande un instituteur pour l'école de la Section No 2, Vi lage Chapeau. Un instituteur catholique Romain possédant un diplôme élémentaire pour l'enseignement de la langue française et anglaise. Pour plus amples informations s'adresser au sous-signe.

Village Chapeau TERENCE SMITH 24 juillet 1886 Secrétaire Trésorier Ottawa, 27 juillet 1886—3in

TERRA A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell. Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baulin, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Lefel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE

Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE St Joseph d'Orléans Province d'Ontario 22 juillet 1885—3 S

A VENDRE

Le soussigné offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence. 7 juillet

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont truites de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau, Vis-à-vis le magasin de T. Birkett. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886—3m

AUX FAMILLES !!

Epiceries ! Epiceries ! Epiceries !

Grande Réduction

CHEZ N. A. SAVARD

Cinq palettes de savon d'odeur pour 5 cts. Confitures aux pommes, 10 cts. la lb. Fraises et fraises, 15 cts. par lb. Biscuits Soda, 7 cts.

Graisse Canadienne, 10 cts. la lb. Sirop, 10 cts. la pinte. Allumettes autrichiennes 20 cts. par 12 boîtes.

Moulin à café \$1.50. Le café est toujours frais moulu. Vous moulez une livre de café dans le temps de le dire.

Poudre Allemande sans rivale, 20 cts. par boîte. Sirop Ambre fer qualité 10 cts. par pinte.

Bonbons français, 12 1/2 cts. la lb. Lard, lère qualité, 7 cts. la lb. fère qualité d'allumettes pour 7 cts. la boîte.

Vermicel macaroni 15 cts pour 2 lbs Afin de servir les pratiques avec promptitude et ponctualité quatre nouveaux commis ont été engagés.

ALLEZ CHEZ

N. A. SAVARD

Corn des rues Dalhousie et Murray. Ottawa, 16 juin 1886—1an

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS CABETEES. S'adresser au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour charbon, édifices publics" seront reçues ju qu'à LUNDI, le 2 Août prochain, pour

Fournir du Charbon

à tous les édifices publics fédéraux, ou à l'un quelconque de ces édifices. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme "égale à cinq pour cent" du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 5 Juil'et 1886.

Chandeliers pour l'Illumination ! 10 cts. la douzaine.

B. G. LAVERDURE

Union St Joseph

Les membres de l'Union St Joseph sont priés de se réunir, mercredi, le 25, à 11 heures à. m. pour se rendre en corps à la rencontre de Son Eminence le Cardinal Taschereau, et jeudi le 29, à 7 1/2 a. m. pour prendre part à la procession qui aura lieu à l'occasion de la remise du Pallium à Sa Grandeur Mgr Duhamel.

A. LAVIGNE JOSEPH PATHY Secrétaire Président

Société Saint Pierre d'OTTAWA

Les membres de la société sont priés de se réunir en aussi grand nombre que possible à la salle des séances, mercredi prochain, 28 Juillet, à 10 1/2 hrs. du matin, pour prendre part à la démonstration qui doit avoir lieu à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau

Il y aura ce soir séance importante du conseil de ville.

CHAS. BÉROARD, Sec.-Arch. S. St. P. O. Ottawa, 26 juillet 1886.

Grande Soiree Musicale

Donnée en l'honneur de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa

A l'occasion de l'investiture du Pallium, JEUDI, 29 JUILLET.

L'INSTITUT CANADIEN.

Cette grande soirée musicale, organisée par M. le Dr. Prévost, avec le concours des artistes et principaux amateurs de la Cité servira de clôture aux solennités du 28 et du 29 courant, et les prix d'admission ont été fixés comme suit :

Premiers sièges de la salle - 75 cts Deuxième section - 50 " Galeries - 25 "

Les billets sont en vente aux endroits qui suivent, savoir:—Ch. M. Boucher, (magasin de M. Ormes et fils), rue Sparks. C. Gagné, marchand, rue Wellington; N. Larue, vis-à-vis la station du Pacifique; Jos. Côté, marchand, rue Rideau; A. D. Richard, marchand, rue Sussex; C. Guillaume, libraire, rue Sussex; Alex. Foisy, ferblantier, rue Dalhousie; Dr. Voligny, rue Dalhousie; A. Horit, épicer, rue St. Patrice, Ste Anne, et à l'Institut, le soir du concert.

Pour éviter l'encombrement et permettre à chacun d'être à son siège lors de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal, de l'Archevêque d'Ottawa et autres dignitaires, les portes de la salle seront ouvertes à 7 heures, et le concert commencera à 8 hrs. précises. Il n'y a pas de sièges réservés; ceux qui arriveront les premiers auront le choix des sièges.

Vive Léon XIII

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beaupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à Mardi, 3 Août. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8 1/2 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir.

Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau. Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pèleri age, l' Ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte Anne, est de \$3.10.

Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désireraient demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants :

Montréal, 15 jours - \$4.00 30 " - 5.50 Québec, 15 " - 5.00 30 " - 5.50

Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser au R. P. CAUVIN, Hull. Hull, 12 juillet 1886.

Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vi-nt d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

James R. Bowes

ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

Notes de la rivière

Le vapeur "Hiram Easton" est parti avec cinq barges américaines à sa remorque, ayant une cargaison de bois pour Oswego et une autre pour Merricville pour la construction d'un pont sur la Ligne Courte du chemin de fer.

Le yacht "Pearl" appartenant à M. Geo. Dalglish est parti hier pour une excursion à Long Island.

Le vapeur "Welshman" est arrivé de Montréal avec une cargaison de 800 barils de sucre pour M. C. T. Bate et Cie. Le "Geo. A. Harris" est arrivé de Burlington avec cinq barges américaines qui prendront chacune une cargaison de bois.

Les Sociétés

Demain entre 10 1/2 et 11 heures les Sociétés St Pierre, St Antoine de Padoue, l'Union St Joseph, l'Union St Thomas d'Ottawa, les Sociétés St Joseph et St Thomas de Hull, et les Corps de musique de Ste Anne, La Lyre Canadienne, la fanfare des Chaudières et de Hull, se réuniront sur la rue Wellington pour attendre l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau, l'Abbé Pontifical Mgr O'Brien, et les autres dignitaires ecclésiastiques. Il est très important que personne ne manque à l'appel afin que la procession soit très considérable. Les mêmes sociétés se réuniront de nouveau jeudi matin à 8 heures sur le terrain vacant, rue Sussex, en face du Couvent des Sœurs Grises.

Cour de Police

27 juillet—Michael Easton, pour assaut, est condamné à payer \$2 d'amende et \$2 de frais; il paye immédiatement. Une jeune fille de 17 ans, Célanie Verrette, est amenée pour vagabondage; la mère de la jeune fille est appelée comme témoin et jure que sa fille n'est jamais à la maison le soir. La prisonnière se voit condamnée à un emprisonnement de quinze mois à la prison de réforme de Toronto, sentence qu'elle accueille avec un sourire moqueur en disant "merci" à haute voix. M. McKenna, accusé injustement d'avoir brisé l'instrument d'un vieux joueur d'orgue, est honorablement acquitté. Antoine Gillispie et Wm Lynch, accusés du vol d'une montre d'or avec chaîne évaluée à \$50, sont renvoyés au terme des assises criminelles.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévesque. 14 juillet—3m.

Jouite de Crosse

Le jeu de Crosse est la grande question du jour à Ottawa. On n'entend plus parler que de joutes et de paris. On se fera facilement une idée de l'intérêt que l'on porte à cet amusement par le fait que lors de la joute d'hier à Brockville, pour le titre de Champions, entre le club de ce dernier endroit et les "Capitais" il y avait des paris d'engagés sur le résultat de la joute pour au-delà de \$12,000.

On conçoit que bon nombre ont dû perdre de fortes sommes, par suite de la défaite inattendue des "Capitais" qui ont été battus par trois parties consécutives. Ce résultat a jeté l'émoi et la surprise dans le camp des "Capitais" et de leurs nombreux amis qui s'étaient portés en nombre considérable à Brockville pour être témoins de leur triomphe et qui n'ont pas même eu une seule partie à enregistrer de leur côté. Les deux premières parties ont été gagnées dans le court espace de cinq minutes chacune et la troisième en quatorze minutes.

M. McCullough de Brockville qui a gagné une forte somme d'argent dans cette joute a offert de parier \$1,000 que le Club de Brockville remporterait la victoire contre les "Capitais" en aucun temps même sur leur terrain.

Il est remarquable que cette offre a été acceptée par M. Teichman, d'Ottawa.

Les imparfaits du subjonctif!

Bien amusante la boutade satirique que l'on va lire sur ces affreux imparfaits du subjonctif qui font tache sur notre belle langue française et que l'on a tant de peine à digérer :

Qui, des l'instant que je vous vis, Beauté féroce, vous me plîtes. De l'amour qu'en vos yeux je pris, Sur le champ vous vous aperçûtes; Mais de quel air froid vous restâtes. Tous les soirs que je vous rendis! Combien de soupirs je rendis! De quelle cruauté vous fîtes. Et quel profond déclin vous eûtes. Pour les vœux que je vous offris! Un vain je pria, je gémis; Dans votre dureté vous sûtes, Méprisiez tout ce que je fis. Même un jour je vous déris. Un billet tendre que vous lûtes; Et je ne sais comme vous pûtes, De sang froid voir ce que j'y mis. Ah! l'infamie! il que je vous visse, Fallait-il que vous me plussiez, Qu'ingénuement je vous le disse. Qu'avec orgueil vous vous tusiez! Fallait-il que je vous aimasse. Que vous me désespérâtes, Et qu'en vain je m'opiniâtrâtes, Et que je vous idolâtrâtes, Pour que vous m'assassinâtes!

BULLETIN COMMERCIAL

Achetez vos meubles, effets et vos poêles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Chapeau de paille, 5 cts. P. Rochon.

Le TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Beuf salé No 1 à 7 1/2 cts la lb. à la maison d'Épargne.

Actualité Une grande variété d'objets de piété d'images et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc..... Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coin des rues Sussex et York

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforçant, agit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

"Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jones de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et me représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

RESULTAT—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$1.50 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Corps et caleçons, 25 cts. P. Rochon.

Nouvelles Inventions MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

Ettoffe à robe à 5 cts. P. Rochon.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Beuf salé No 1 à 7 1/2 cts la lb. à la maison d'Épargne

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussettes de toutes sortes et de tout prix. Exemple : chaussettes élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Oui lui avait enseigné cette politique de la coquetterie la plus raffinée?... On dit que le couvent est un grand maître.

Mais ce qu'on ne lui avait pas appris, ce qu'elle ignorait, c'est que les plus habiles deviennent dupes de leurs mensonges; c'est que les grandes comédiennes finissent toujours par verser de vraies larmes.

Elle le comprit un soir où une plaisanterie du duc de Sairmeuse lui révéla que Martial allait tous les jours chez Lacheneur.

Ce qu'elle ressentit alors ne pouvait se comparer au frémissement de jalousie, de colère, plutôt, qui déjà l'avait agitée.

Ce fut une douleur aiguë, âpre, intolérable, la sensation d'une lame rougie déchirant ses chairs.

La première fois tout en relevant une vengeance, elle avait pu garder son sang-froid; cette fois, non.

Pour ne pas se trahir, elle dut quitter le salon précipitamment, elle courut s'enfermer dans sa chambre, et là éclata en sanglots.

—Ne m'aimerait-il donc pas! murmura-t-elle.

Cette pensée la glaçait, et elle, l'orgueilleuse héritière, pour la première fois elle douta de soi.

Elle songea que Martial était assez noble pour se moquer de la noblesse, trop riche pour ne pas mépriser l'argent, et qu'elle-même n'était sans doute ni si jolie ni si séduisante qu'elle le croyait et que le disaient ses flatteurs.

Elle pouvait n'être pas aimée... elle tremblait de ne l'être pas.

Tout cependant, dans la conduite de Martial, et Dieu sait avec quelle fidélité sa mémoire la lui rappelait depuis une semaine, tout était fait pour lui rendre quelque assurance.

Il ne s'était pas déclaré formellement, mais il était parfaitement clair qu'il lui faisait la cour. Ses façons avec elle étaient celles du plus respectueux et en même temps du plus épris des amants. A certains moments, elle l'avait troublé, elle en était sûre. Il lui semblait entendre encore le tremblement de sa voix, à quelques phrases qu'il avait murmurées à son oreille...

Mlle Blanche se rassurait à demi, quand le souvenir soudain d'une conversation surprise entre deux de ses parentes illumina les ténèbres où elle se débattait.

L'une de ces deux jeunes femmes racontait en pleurant que son mari, qu'elle adorait, avait une liaison avant son mariage, et qu'il ne l'avait pas rompu.

Épouse légitime, elle était entourée de soins et de respects; on lui faisait la charité des apparences, mais l'autre avait la réalité, l'amour.

Cette pauvre femme ajoutait encore que cette situation la rendait la plus misérable des créatures, qu'elles se faisaient pourtant et dévorait ses larmes en secret, redoutant, au premier mot de reproche, de voir son mari l'abandonner ou cesser de se contraindre...

Cette confidence, autrefois, avait fait rire Mlle Blanche, et l'avait indignée en même temps. —Peut-on être lâche à ce point, s'était-elle dit.

Maintenant, il lui fallait bien reconnaître qu'elle avait raison, et la passion comme un aveuglé la lumière. Et elle se disait : —Qui me garantit que Martial ne songe pas à se conduire comme le mari de ma parente?...

Mais comme jadis, tout lui paraissait préférable à l'ignominie d'un partage.

—Il faudrait écarter Marie-Anne, pensait-elle, la supprimer... mais comment?...

Il faisait jour depuis longtemps que Mlle Blanche délibérait encore, hésitant entre mille projets contradictoires et plus impraticables les uns que les autres.

Pour la rappeler à la réalité, il ne fallut rien moins que l'entrée de sa camériste, qui lui apportait un énorme bouquet de roses envoyé par Martial...